

# Nuremberg a décapité l'Allemagne



Adolf Eichmann, le logisticien de la Solution finale, lors de son procès en Israël. Il fut exécuté en 1962.

© DR

La photo des accusés du procès de Nuremberg est entrée dans l'histoire. Au premier rang : Hermann Goering, Joachim von Ribbentrop, Wilhelm Keitel, Ernst Kaltenbrunner, Alfred Rosenberg, Wilhelm Frick, Julius Streicher, Walther Funk. Au deuxième rang : Karl Dönitz, Erich Raeder, Baldur von Schirach, Fritz Sauckel, Alfred Jodl, Franz von Papen, Arthur Seyss-Inquart, Albert Speer, Konstantin von Neurath.

© DR

## autres procès Ces grands et petits criminels restés impunis

qui avaient exterminé des Juifs et d'autres populations exécutées des nazis. Ces tribunaux militaires nommés Subsequent Nuremberg Proceedings furent au nombre de douze. Cent septante-sept personnes furent jugées entre décembre 1946 et avril 1949. Nonante-sept furent condamnées : des médecins, des membres de l'administration, des ministères, du haut commandement, quelques industriels. La loi n°10 du Conseil allié de décembre 1945 autorisa par ailleurs les tribunaux allemands à juger les crimes contre l'humanité commis par des Allemands sur le sol national.

Juger les millions de personnes qui avaient gravité autour du parti nazi s'est avéré rapidement mission impossible. L'éclatement de la Guerre froide et la division de l'Allemagne en deux républiques ont compliqué plus encore la donne. Après 1949, la République fédérale (Allemagne de l'Ouest) verra 900 procès s'ouvrir pour aboutir à de nombreux acquittements et à des peines souvent légères. Des procès seront également organisés dans les pays précédemment occupés. En 1947, Rudolf Höss, le directeur d'Auschwitz-Birkenau, sera pendu dans le bloc d'exécution de son camp d'extermination.

Entre-temps, la situation s'est « normalisée » en Allemagne de l'Ouest. Nombre d'anciens nazis ont repris les responsabilités qu'ils occupaient sous Hitler. Américains et soviétiques s'approprient les savants allemands qui leur permettront tour à tour de briller dans la course à l'Espace.

A l'époque, hormis en Pologne, il est peu question du génocide juif. Les bourreaux en cavale n'ont guère à se faire de tracas. Mais en 1961, le procès d'Adolf Eichmann rebat les cartes. L'organisateur de la Solution finale a été capturé devant chez lui à Buenos Aires par un commando du Mossad. Condamné à

mort en Israël, il est pendu. Pour tous ceux qui traquent leurs bourreaux, ce « Nuremberg du peuple juif » est un succès retentissant.

Cette opération en inspire d'autres. Simon Wiesenthal affirmera avoir eu un rôle dans l'arrestation de quelque huit cents nazis, sans en apporter toutes les preuves. La participation revendiquée du « chasseur de nazis » à l'arrestation d'Eichmann est aujourd'hui jugée mineure.

En France, ce combat est mené par Beate et Serge Klarsfeld. En 1968, Beate Klarsfeld gifle en public le chancelier allemand Kiesinger, un ancien membre du parti nazi. Puis, le passé national-socialiste du président autrichien Kurt Waldheim est mis au jour. Dans les années 80 et 90, plusieurs procès retentissants de servants zélés de l'hitlérisme et du régime de Vichy sont organisés en France : Paul Touvier, René Bousquet, Klaus Barbie...

### Mort impuni et libre

La justice allemande a continué à instruire de son côté plusieurs affaires impliquant des sous-fifres d'âge avancé - gardes de camp, ex-SS, comptable... -, rappelant à sa façon que la machine infernale nazie n'aurait pu fonctionner sans ses petits rouages.

En 2016, le Centre Simon Wiesenthal a publié une liste de 10 nazis toujours recherchés. La plupart sont aujourd'hui centenaires, du moins s'ils vivent encore. Entre-temps, tous les anciens dignitaires nazis condamnés par Nuremberg à être emprisonnés sont morts. La prison de Spandau a été rasée en 1987 après la mort par suicide de Rudolf Hess, son dernier occupant. Quant au plus emblématique des bourreaux nazis, le docteur Josef Mengele, surnommé « l'ange de la mort », il est décédé accidentellement en 1979. Mort impuni et libre.

## Guerre fut complètement absente au procès : la victime »

berg, l'histoire n'est pas faite. On est encore le nez sur les événements. Leur compréhension ne peut alors être celle que nous avons 75 ans après. On pourrait tracer un parallèle avec le covid : aujourd'hui, il y a beaucoup de choses que nous ne comprenons pas dans cette crise sanitaire.

*Le génie du chancelier Adenauer a été de faire croire à son peuple que seule la poignée de criminels jugés à Nuremberg avait entraîné l'Allemagne dans le nazisme*

”

### Mission accomplie pour Nuremberg, donc ?

Pour moi, le procès de Nuremberg a rempli le rôle qui lui avait été attribué. Il a bien sûr été critiqué. Et peut-être son point faible fut-il d'exonérer en quelque sorte le peuple allemand, les petits et les moyens criminels, en faisant porter la responsabilité du conflit et de ses atrocités sur une poignée

d'hommes. Ce qui permettait de déculpabiliser les Allemands. Le génie du chancelier Adenauer a été de faire croire à son peuple que seule la poignée de criminels jugés à Nuremberg avait entraîné l'Allemagne dans le nazisme. Mais il faut préciser qu'il y eut, à côté de Nuremberg, tous les procès en dénazification qui se sont déroulés en Allemagne. Et qu'Adenauer a reconnu les crimes nazis perpétrés contre les Juifs lors de l'Accord de réparations entre la République fédérale d'Allemagne et Israël (Agrément de Luxembourg) le 10 septembre 1952.

Après Nuremberg, il faudra attendre presque un demi-siècle et le Tribunal pénal pour l'ex-Yougoslavie institué en 1993 pour retrouver une justice élevée à un niveau international. Pourquoi ? C'est extrêmement simple. Le Conseil de sécurité des Nations unies comptait alors parmi ses membres permanents l'URSS. Tant qu'on était en Guerre froide, il était impossible d'avoir au sein du Conseil une décision qui soit prise en faveur d'un procès international. Cela a finalement été rendu possible par la chute du Mur, en 1989. Aujourd'hui, les procès internationaux sont devenus très difficiles à organiser car le monde a bougé. Il est important de dire que dans le sillage de l'attentat contre les tours jumelles de New York, est appa-

ru une nouvelle configuration mondiale. Le procès de Nuremberg a refermé la Seconde Guerre tout en ouvrant sur la Guerre froide. Et, avec elle, le procès de Nuremberg est passé dans l'histoire d'une autre époque.

**Organiser un nouveau Nuremberg serait aujourd'hui impossible...**  
Mais bien sûr, on le voit bien.

**On a beaucoup parlé d'une justice des vainqueurs...**

La justice est toujours une justice de vainqueurs. C'est un truisme.

**Le procès de Nuremberg a parfois été récupéré à d'autres fins que celles pour lesquelles il a été créé. Des opposants au vaccin anticovid citent ainsi aujourd'hui le code Nuremberg pour dénoncer des expérimentations pratiquées sur l'être humain...**

Le procès de Nuremberg a été suivi par d'autres procès, dont celui des médecins des camps d'extermination. Le code Nuremberg est précisément issu de ce procès. Citer Nuremberg comme le font ces opposants au vaccin montre le « succès » dans la conscience collective de la stigmatisation du nazisme. On s'y réfère au risque de comparaisons ahurissantes. On voit des étoiles jaunes estampillées « sans vaccin ». Un photomontage a détourné le portail « Arbeit

macht frei » des camps en « Le pass sanitaire rend libre »... Il y a là une sorte de convocation par ces gens de tout ce qu'a été le nazisme, notamment la persécution des juifs. On ne peut qu'être sidéré par le côté faux et dangereux de ce type de comparaison.

**Nuremberg a donné fatalement aux uns et aux autres l'idée d'organiser des méga-procès qui verraient jugés les responsables d'événements présentés selon eux comme des crimes contre l'humanité. On pense à Hiroshima et Nagasaki, au Vietnam, à l'Irak. Cette idée de procès rétroactifs revient régulièrement. Qu'en penser ?**

Le crime contre l'humanité ayant été décrété imprescriptible, il est toujours possible de traduire ses responsables en procès. En Allemagne, des quasi-centenaires accusés d'avoir été les bras du nazisme se sont retrouvés devant leurs juges. Si demain, il devait être déclaré par exemple que la bombe atomique est un crime contre l'humanité, cela permettrait d'aller devant la justice civile pour obtenir un jugement qui ne serait pas rétroactif puisque le crime même est imprescriptible.

**Une considération pour terminer. Si Nuremberg n'est plus possible aujourd'hui, il reste que le besoin de justice à l'échelle planétaire n'a peut-être jamais**

**été aussi grand. La victimisation est partout sur les réseaux sociaux. Elle demande sa justice...**

Tout un chacun attend son procès. A raison évidemment lorsqu'il s'agit du procès du Bataclan, qui est le procès du terrorisme et du djihad. Mais à côté existe une perception qui fait de chacun une victime, cette victime réclamant justice. Problème : en dernière analyse, le modèle restant le génocide des juifs, tout le monde veut que le crime suppose dont il a été victime soit imprescriptible. Je pense à certaines associations qui regroupent des personnes victimes d'inceste et se battent pour que l'inceste soit imprescriptible. Ce besoin de justice est en partie différent de celui de Nuremberg car il s'agit de réclamer justice pour chacun des individus.

**C'est la voix des victimes qui se fait entendre 75 ans après... ?**

A Nuremberg, une figure clé de la Seconde Guerre mondiale fut de fait complètement absente : la victime. Il n'y a pas eu de victimes parmi les témoins à Nuremberg. Aujourd'hui, la justice se donne une fonction supplémentaire qui consiste à « réparer les victimes ». Cela se marque par l'apparition des parties civiles dans les procès. Mais attention : à trop réclamer justice, le risque n'est pas moindre de brader une idée supérieure de la justice.